

CD-50	MA10	MARSEILLE (F)	ETAT DE NATURE DU PORT (Bassin National)	1'47''
<p>SPÉCIFICATIONS</p> <p>RÉSUMÉ Chargement de minéraux sur le quai aux Charbons enregistré depuis l'extrémité du môle BC. Signaux divers dans le bassin National (clapotis, grincements et moteurs des grues, martellement, avertisseurs de convoi ferroviaire, signal indéterminé avec échos multiples, alarme de voiture, démarrage d'un Klark, etc.). Bruit de fond de l'autoroute littorale. À comparer avec BR06, BA10, GE06 et *3VS/TI09.</p> <p>RECONNAISSANCE Immédiate.</p> <p>RÉCEPTION Générale : Très favorable. La matière sonore étonne et enchante tous les auditeurs, qui la commentent comme une musique. On se l'approprie et on l'incorpore. Relation ville-port : Totalemment et « essentiellement » portuaire. Représentativité marseillaise : Pas d'indications d'appartenance locale.</p> <p>EFFETS SONORES Attraction, bourdon, écho, enveloppement, enchaînement, harmonisation, parenthèse, phonotonique ou -leptique, reprise, sharawadgi, vague.</p>				
<p>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</p> <p>ESPACE L'auditeur se situe au milieu d'un port presque hermétiquement clos, avec sa vie sonore propre, autonome entre la mer et la ville, tel un zoo entouré de grilles. Comme pour GE06, le point d'écoute s'apparente à un <i>belvedere</i> sonore, un <i>belsuonare</i>, sans qu'il y ait la moindre dénivellation.</p> <p>MATIÈRE SONORE L'auditeur reçoit le fragment passivement, il s'abandonne avec délectation à son écoute (« on le prend vraiment comme il vient »). On l'associe à une musique contemporaine spontanée, « naturelle », « miraculeuse », la teneur étant jouée par le bruit de fond de l'autoroute littorale et la rumeur urbaine ; le clapotis, les sifflets et les grincements jouent la mélodie.</p> <p>TEMPS Tiers temps, hors-temps (lecture, méditation, contemplation, concert). Ce fragment fonctionne selon un rythme lent, le plus lent repéré parmi les fragments écoutés.</p> <p>SÉMANTICO-CULTUREL À plusieurs reprises, le vocabulaire fait appel au champ du musical, du domestique et de la Nature — naturalisation littérale et métaphorique, animalisation métaphorique — (la mer « domestiquée », le son d'une gouttière ou d'un ruisseau, la forêt, un « zoo d'animaux métalliques »...). L'auditeur désire investir un tel site et profiter de cette « réserve » de calme portuaire. Quand on abandonne l'interprétation esthétisante du fragment, il évoque soit un port traditionnel décadent (grues grinçantes, absence de vitalité), soit un port de science-fiction, aux nouvelles technologies silencieuses.</p>				
<p>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE Adéquation entre espaces sonore et physique, volume, relief sonore (profondeur), orientation, rythmicité, tiers temps. Anonymat et solitude, naturalisme, narrativité, insularité. Espace réverbérant, carte postale sonore, infrastructure sonore, silence relatif, distinctibilité des sons.</p> <p>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE Naturalisation métaphorique (zoo, « <i>Jurassic Park</i> »), affectivation. Esthétisation (musicalisation, poétisation, projection), visualisation (prégnance visuelle, picturalisation), tactilisation, affabulation.</p> <p>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE Lisibilité, rareté, authenticité. Sentiment d'immersion et d'intériorisation (d'incarnation). Eidophonie et symphonie.</p>				

EXPRESSIONS REMARQUABLES

— Très beau celui-là ! — De la musique contemporaine. — L'inverse du port, c'est-à-dire que ce n'est pas le port pour aller vers l'extérieur, mais ça arrive du port et ça repart à l'intérieur. — Je dis qu'on est quand même sur le port, et un peu loin des grilles [du port], parce que ce qu'on entend, c'est le bruit de fond d'autoroute, assez loin quand même. — Y'a pas de voix, à part les coups de marteau... — On est loin de la ville, effectivement [...], mais [l'activité pourrait être] très technicisée et [ne pas faire] un boucan d'enfer. — Il y a un rythme qui est extrêmement lent par rapport à ceux qu'on a entendus. Si c'était un morceau de musique, ça serait un largo. Ce grincement qui est permanent, c'est comme une pédale en musique. — Un lieu de contemplation, de contemplation sonore et visuelle. — Un lieu pour aller lire un moment. — Y'a un côté un peu miraculeux, on sait qu'il n'est pas orchestré, que ce n'est pas un musicien qui l'a composé, mais il est très construit. — Le fait qu'il soit aussi lent dans son rythme, finalement il ne bouscule pas comme les autres fragments. Là, on le prend vraiment comme il vient, on peut faire une autre activité en ayant ce bruit-là à-côté. — L'inverse de quelque chose de tonique. — C'est ni un port qui vit, ni une ville qui vit. — Ça me donne un sentiment d'abandon. — C'est très musical. Les enchaînements sont agréables et surprenants. — Un univers métallique avec de nombreuses machines en mouvement — Un zoo d'animaux métalliques, ou des automates géants, Jurassic Park. — J'ai une sensation de lenteur, les timbres sont très différents, d'intensité égale, et les rythmes sont presque réguliers. C'est poétique, doux, on dirait une composition. — C'est un espace avec des bruits, « naturellement » avec des guillemets, dans l'état actuel au jour d'aujourd'hui, c'est une espèce d'état de nature du port.